
Solutions contre les oiseaux ravageurs des cultures

Intervenant : Christophe Sausse (Terres Inovia)

Animateur : Rémi Alberola (T&C) / **Secrétaire :** Emma d'Aviau (T&C)

Noms des participant.e. : Christine Dillmann (INRAE) ; Maia David (AgroParisTech) ; Christiane Vandame ; Marjolaine Deschamps (INRAE) ; T&C : Arthur Philippe-Boivin, Simon Communal, Mazarine Girardin ; Anatole Poinot (Stagiaire INRAE) ; Hector Mussillon (Stagiaire INRAE) ; Françoise Balthazard (Mairie de Saint Aubin) ; Philippe Martin (AgroParisTech) ; Claire Bernardin (INRAE) ; Rémy Ballot (INRAE)

Présentation de Christophe Sausse

Constat : La problématique des oiseaux ravageurs est de plus en plus présente, sur les cultures de maïs et de tournesol notamment. **L'enjeu économique est fort** et les dégâts concernent la phase semis-levée puis la maturité.

Peu de solutions parce que l'agronomie a longtemps considéré que cette problématique ne rentrait pas vraiment dans son champ d'étude (mesures de mitigation/lutte à l'échelle de la parcelle indépendamment des systèmes en place).

Solutions existantes :

- Produits répulsifs : solution peu satisfaisante, les répulsifs sont de moins en moins utilisés (réglementations plus contraignantes).
- Effaroucheurs : l'effet d'habituation les rend vite inefficace.
 - o Externalités : voisins se plaignent, décale le problème sans le régler.
- Couvert végétal : par exemple, semer de l'orge un mois avant le tournesol, détruire l'orge (pour l'instant la seule solution simple est le glyphosate) et semer le tournesol pendant la décroissance de l'orge pour tromper les ravageurs.
 - o Pas de certitudes sur le résultat. La conduite est complexe et beaucoup de choses peuvent mal tourner.

Les solutions qui existent ne sont pas très concluantes, et relèvent souvent d'une vision à la parcelle → **Nécessite de mener les recherches à l'échelle du territoire**

Il faut jouer sur **l'équilibre entre l'offre de ressources alimentaires (dont les graines et plants cultivés) et la demande des oiseaux** :

- Méthode push/pull : orienter les oiseaux vers des parcelles dédiées (et donc sacrifiées) en les faisant fuir grâce aux effaroucheurs et produits répulsifs. Ils trouveront sur ces parcelles de quoi remplir leur demande et laisseront les autres tranquilles.
- Méthode de « dilution » des dégâts : faire tous les semis au même moment pour cumuler l'offre de nourriture sur une seule période temporelle où elle sera plus grande que la demande → dégâts limités
- A long terme : créer une peur sur certaines parcelles (prédateurs et habitats propices)

Journée de rencontre VivAgriLab - 17 février 2022

Discussion

Intérêt des agriculteurs : les oiseaux ravageurs causent des **dégâts économiques importants, mais pèsent aussi fortement sur les conditions de travail des exploitants qui se sentent démunis face au sujet (impact psychologique)**. En rendant certaines cultures impossibles, les ravageurs ont également un impact très fort sur les perspectives de développement des exploitations (conversion en AB, diversification, etc.).

Solutions efficaces mais coûteuses : fauconnier pour effrayer les corbeaux / investir dans un quad pour sillonner les champs et leur faire peur.

S'ils semblent intéressés par le test de nouvelles méthodes (effaroucheurs réactifs), le levier principal reste la régulation.

Le manque de soutien et de considération de la part de la DDT (particulièrement vis-à-vis de la demande de destruction de la corbetière de la CEA) engendre un important **sentiment de lassitude et d'impuissance**.

Mise en doute de l'efficacité des mesures d'adaptation dites « push pull » présentés par C. Sausse sans application de mesures de régulation efficaces en parallèle.

- Sentiment de la part des agriculteurs d'avoir mis en pratique beaucoup de solutions, notamment d'effarouchage, qui ont montré peu d'efficacité (report du problème dans les exploitations voisines) et en particulier sur le long terme (phénomène d'habituation).
- C. Sausse lui-même doute de l'efficacité des mesures « push pull » dans le cadre d'une réflexion à l'échelle du territoire (plus petit et plus urbain que les autres territoires d'expérimentation actuels)
- Nouvelle proposition : attirer les ravageurs sur une parcelle

Pour les agriculteurs, la priorité est la destruction des œufs dans les corbetières (mais cette demande se heurte à **l'inaction des services de l'Etat (DDT)**) → **solution très court terme mais répond à un besoin important de réduire temporairement la pression sur les cultures.**

- La problématique des oiseaux ravageurs est nouvelle sur le Plateau de Saclay. Pour les agriculteurs et chercheurs présents, **l'artificialisation et la gestion du territoire sont la cause principale de la situation actuelle.**
 - Dépasse les capacités d'action des participants
 - Echange de contact sur la question de la revégétalisation comme levier d'action pour atténuer les déséquilibres écosystémiques.

Sujet complexe nécessitant d'articuler de multiples leviers d'action, s'inscrivant eux-mêmes dans différentes temporalités :

- **Court terme** : régulation des populations (destruction de nids, d'œufs, d'individus...), effarouchage etc.
- **Moyen terme** : adaptation des pratiques agricoles pour réduire l'impact des ravageurs sur les cultures
- **Long terme** : rééquilibrage des écosystèmes

Journée de rencontre VivAgriLab - 17 février 2022

Pistes pour la suite

- Projet de recherche appliqué imaginable avec :
 - Diagnostic initial (dégâts + pratiques + connaissance des populations)
 - Plan d'action sur plusieurs années
 - Expérimentation de plusieurs leviers à l'échelle de la parcelle et à l'échelon territorial
 - Suivi des dégâts et des impacts des différents leviers dans le temps.
 - Objectifs : faire émerger des pratiques concrètes et réalisables permettant de limiter les dégâts dans les cultures.
- ➔ A l'heure actuelle, les conditions ne semblent toutefois pas réunies pour lancer un tel projet en l'état.

Besoin d'impliquer plus fortement les acteurs publics (et notamment la DDT) sur ces questions et de mettre en œuvre des actions immédiates à même de diminuer la pression des ravageurs à court-terme, sans quoi il sera difficile de mobiliser les agriculteurs sur un projet d'expérimentation de ce type.

- Se rapprocher des associations ornithologiques pour approfondir les questions de régulation et la connaissance du comportement des oiseaux.
- Si un projet se monte, besoin de financements complémentaires.